

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band: 83 (1995)
Heft: 12

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entre nous soit dit 4

Du sel dans la cuisine électorale

Suisse Actuelles 5

Elles peuvent enfin surfer

Dossier 7

Ces femmes qui nous conduisent sur la voie des Cieux

Sœur Emmanuelle se confesse

Saint-Jean de Müstair

Je vous salue Marie,
Eve et les autres...

Les moniales de la Fille-Dieu

Europe 13

L'arrêt Kalanke: la fin des quotas ou «simple» limitation?

Juppé II, une autre histoire de quotas

Cantons Actuelles 16

Brèves

Agenda

Cinéma 19

Jacqueline Veuve: soupe, savon, salut

Vive la lanterne magique des femmes

Cultur...elles 21

A lire

Théâtre 24

Au bord du Grabe

Que le combat continue!



Chaque rédactrice tente de marquer son passage d'une empreinte. Le hasard a voulu que le dossier de ce numéro soit consacré à l'apport spirituel des femmes, et cela me ravit. C'est bien dans cette optique-là que j'essaie le plus sincèrement possible d'intégrer le féminisme. Ce dernier étant à mon sens une pierre apportée à l'édification du monde de demain.

Durant quatre ans, je me suis efforcée, édito après édito, de dessiner ma vision du combat des femmes, tout en posant quelques jalons pour l'avenir. Difficile, tous les mois, de renouveler le message, sans répéter la même rengaine. Difficile aussi de garder la ligne,

de rester toujours objective, combative, percutante et attentive à la fois à ne pas froisser les susceptibilités tout en respectant les diverses sensibilités qui émanent du comité de rédaction et de vous, amies lectrices.

La rédaction a pris, parfois, des positions qui n'étaient pas du goût de chacune. L'occasion de débats passionnants. L'occasion aussi de se poser quelques questions fondamentales. Je ne voudrais pas quitter la rédaction sans livrer, en vrac, quelques unes de ces réflexions.

Tout d'abord, la difficulté de définir ce qu'est le féminisme de cette fin de siècle, et par-là la difficulté à briser dans l'opinion publique une image rétrograde et trop restreinte du combat pour l'égalité. L'éternelle question aussi de la définition même de notre être femme: identique ou différent de l'être homme?

Autre question, celle de la place du féminisme dans notre société. De plus en plus, le discours idéologique s'oppose au discours pragmatique, la vision abstraite d'un monde idéal se heurtant aux difficultés concrètes de la vie quotidienne.

Quel est l'avenir du féminisme, aujourd'hui largement institutionnalisé? Quel est l'avenir du militantisme? Doit-on laisser aux lois le temps de faire bouger la machine sociale et se contenter d'un féminisme intellectualisé? Doit-on, au contraire, se mobiliser et tomber aussitôt dans un féminisme politisé? Doit-il se distancier de structures décidément trop rigides et inamovibles ou tenter de se faire une place dans un système évidemment patriarcal?

Une amie journaliste de droite me demandait récemment si je n'étais pas plus socialiste que féministe. A mon sens, féminisme et socialisme découlant du même idéal, il n'engendre pas d'antagonisme en moi. La remarque est cependant pertinente. Elle soulève la question des limites du discours féministe lorsque l'on appartient à un parti. Il est certainement plus facile pour une femme de gauche de faire passer un tel message. Mais d'autres problèmes se dressent devant les femmes qui essaient d'intégrer féminisme et politique. La question, par exemple, de savoir s'il faut soutenir les femmes et les féministes de toutes tendances ou les hommes de son propre parti n'est pas résolue. Que dire du dilemme cornélien et douloureux dans lequel se trouvent celles sur lesquelles les partis font pression pour que le mot d'ordre partisan passe avant le féminisme? Comment se positionnent aujourd'hui ces femmes dont les partis ont exigé d'elles qu'elles apportent un soutien public à des candidats de leur tendance pour contrer une candidature féminine? Des femmes, à gauche comme à droite, dont on n'a pourtant jamais douté des convictions féministes.

Des questions qui restent largement ouvertes.

Vous l'aurez peut-être deviné, cet édito est le dernier que j'aurai l'occasion d'écrire en tant que rédactrice de ce journal.

Aujourd'hui, c'est bien au politique que je sacrifie la rédaction de *Femmes suisses*. Cela me permettra tout de même de consacrer un peu plus de mon temps à rédiger mes propres articles. Le mois prochain, une nouvelle rédactrice me succèdera. Elle tentera à son tour de nourrir un débat qui est loin d'être clos. Je lui souhaite de découvrir autant de richesses que cette activité m'a apportées. Et à vous toutes, amies au travers de ce journal, j'adresse mes meilleurs vœux pour l'année qui s'ouvre devant vous.

*Toute l'équipe de rédaction
vous souhaite
d'heureuses Fêtes
de fin d'année et vous donne
rendez-vous en 1996*